

# Bonnes nouvelles

*(vivement les vacances : J - 22 !)*

*L'actualité de l'usine est dominée par les vagues de départs des anciens en préretraite et des licenciements volontaires. Cela n'empêche que la question de l'avenir du site est loin d'être acquise.*

*Il ne faut pas oublier que l'objectif des 1000 emplois n'est pas atteint. Officiellement, le total des projets concerne 955 emplois. Chiffre qui n'est sûrement pas très rigoureux car ni les niveaux de production, ni le nombre de salariés nécessaires de chaque des projets ne sont clairement définis.*

*Il manque donc quelques dizaines d'emplois si on se réfère aux promesses des dirigeants. En réalité, il manque près de 400 emplois car Ford s'est quand même débrouillé à liquider des emplois tout en obtenant entre 30 et 40 millions d'euros d'aides publiques.*

*De toutes façons ces suppressions d'emplois sont injustifiables du fait de la politique irresponsable socialement, des perspectives industrielles et des milliards de profit de la multinationale. Les objectifs de Ford sont d'investir et de développer la production dans de nombreuses usines. Ford a donc les moyens de maintenir tous les emplois.*

*L'Etat, les autorités diverses sont bien généreux avec l'argent public. A tort car nous savons que les « cadeaux » faits au patronat ne garantissent en rien une efficacité au niveau des emplois.*

*Avec le retour de Ford, on revient de loin évidemment. Mais cela coûte tout de même cher à toute la région, financièrement et socialement. Nous savons que c'est notre combat déterminé qui a permis d'en arriver là. Nous savons aussi qu'il ne faut surtout pas lâcher quoi que ce soit.*

*La suite des événements, l'avenir du site, le respect de la parole de Ford dépendra en grande partie de notre capacité à défendre nos emplois, nos conditions de travail et notre niveau de vie.*

*Oui il nous faut maintenir la pression dans les mois qui viennent parce qu'il faut obtenir que les projets aillent vraiment au bout. Il faut aussi obtenir le retour du logo Ford car nous produisons uniquement pour Ford.*

*Les dirigeants de Ford Europe doivent respecter leurs engagements à commencer par celui de nous rencontrer tous les 45 jours : ça commence mal car rien n'est prévu pour fin juin. Comme quoi, tout est une histoire de pression et de rapport de forces. On sait ce qu'il nous reste à faire !*

## FORD EST EN PLEINE BOURRE !

Ford n'a cessé de présenter l'investissement d'un peu plus de 100 millions d'euros sur FAI comme un gros effort. Que penser alors des autres gros efforts qui sont effectués en Espagne (Valence) avec 812 millions d'euros et plusieurs centaines d'emplois créés, en Allemagne (Sarrelouis et Cologne) où sont prévues de nouvelles productions et la création de 200 emplois, en Roumanie (Craiova) avec un nouveau véhicule à assembler, en Turquie avec là aussi de nouvelles productions, ou encore des investissements en Russie au travers d'une filiale ?

Ce ne sont pas moins de 20 nouveaux véhicules prévus sur l'Europe. Productions à la hausse, redéploiement stratégique, gros profits attendus ... tout va donc très bien pour Ford mais aussi pour l'ensemble des gros constructeurs automobile. La crise est bien finie mais cela n'empêche pas ces patrons d'exiger des sacrifices de la part des salariés. C'est là que ça coince. Le gel des salaires, les suppressions d'emplois, les mauvaises conditions de départ des anciens, tout cela est inadmissible. Faudra bien que ça change !

## 1 % d'augmentation



*Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire de tout ce pognon en plus par jour ???*

### UN POINT SUR LA COMMISSION DE SUIVI DITE COMMISSION DES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

(suite à la réunion du 10 juin)

277 préretraitables rencontrés. 256 sont éligibles  
211 préretraités ont signé (départs sur juin/juillet)  
16 ont refusé

#### Départs volontaires par BPI :

26 dossiers validés (dont 12 créations d'entreprises)  
Prochaine réunion de la commission le 17 juin.

## GRAND BAZAR AUX RACKS

La fabrication des racks est le premier projet qui devrait se mettre en place. Mais il semblerait qu'il a pris un peu de retard. Mais pas plus d'inquiétude pour le moment. On se souvient des projets Atlas ou véhicules GPL (syndrome du projet qui capote) mais nous n'en sommes pas encore là !

Le fait est que c'est le bazar. Les machines sont en retard, l'équipe des chaudronniers professionnels est décimée par les départs en préretraite et d'autres en volontaires BPI. Parmi les collègues formés récemment au métier de la soudure, pas de bol, il y en a qui préparent leur dossier pour partir.

Dernier souci et pas forcément le moindre, la direction part juste à la recherche de gens de maintenance qu'il faudrait former ... là cette semaine dans l'urgence, sachant que cela signifie changer les dates de congés. Comme si cela n'aurait pas pu être planifié il y a quelques semaines.

Aller, courage c'est le premier projet qui est le plus dur après ça ira tout seul.

### *Envoyez la soudure !!!*



### *Mais quand ?*

### LA LUTTE ÇA PEUT PAYER

Il n'y a pas que chez nous à Ford que la lutte paye. Les salariés de Foresa (Ambarès) ont mené une grève dure pendant 17 jours face à un patron sans scrupule et brutal d'une société espagnole. Il s'agit d'une petite entreprise d'une quarantaine de salariés, classée usine dangereuse et à haut risque pour l'environnement (Seveso II).

Ils étaient 21 à faire grève contre un projet de restructuration qui prévoyait des horaires plus durs, une charge de travail accrue avec moins de personnel. Dégradation des conditions de travail et plus de danger pour l'entourage garantis.

La grève a permis de « bouger » les pouvoirs publics et les élus. Préfet, Inspection du travail, élus mairie, CUB, Région sont intervenus et ont soutenu les salariés qui grâce à leur mobilisation médiatisaient ces questions de sécurité publique.

Résultat, le patron embauche 5 personnes et les conditions de travail devraient être maintenues. La solidarité financière organisée dans les relais syndicaux et des habitants du coin a permis aussi de recueillir suffisamment d'argent pour limiter les pertes de salaires.

En tout cas, les salariés ne lâcherons pas.

## DÉBAUCHAGE ORGANISÉ

La direction avait dit qu'elle laisserait partir ceux qui le souhaiteraient, ceux avec un emploi garanti ailleurs, ceux qui auraient un projet professionnel construit ... c'est le cas mais cela ne suffit pas.

Il avait été dit que si le chiffre de 336 n'était pas atteint, ce ne serait pas grave, il y aurait du boulot pour tous ceux qui restent. En réalité, tout est fait pour encourager, pousser les gens à partir. BPI fait sa campagne pour susciter l'envie de partir : panneaux d'annonces, grosse pub pour les entreprises nationales comme EDF et SNCF qui recrutent dans le pays, des ateliers recherches sont mis en place ... l'essentiel étant de créer un phénomène d'aspiration vers l'extérieur.

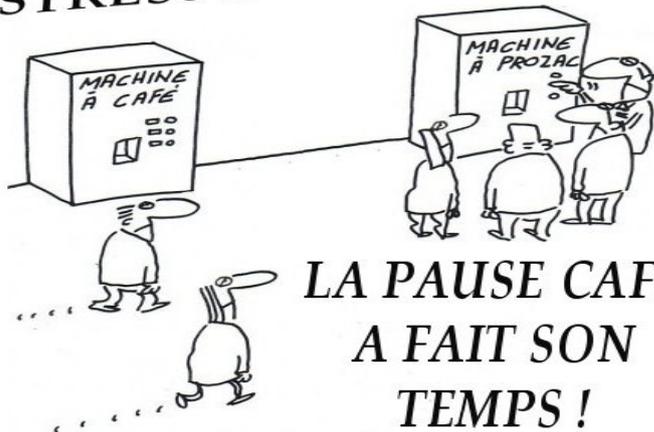
BPI a des sous à y gagner, on le sait. Mais pour ce qui concerne les collègues, cela peut être plus compliqué. Il est vrai que la prime de licenciement, que les diverses primes liées au PSE comme celle de création d'entreprise peuvent être attractives. Et puis, il faut le reconnaître, l'ambiance de l'usine, les difficultés passées et celles de demain ont tendance à faire fuir des collègues espérant vivre quelque chose de mieux ailleurs.

Tout cela est possible mais l'inverse aussi. Surtout, les emplois qui disparaissent à FAI auront un impact important sur les emplois dans la sous-traitance mais aussi au-delà dans toute la région. Les pertes d'emplois ici vont compliquer la situation de l'emploi en général et fragiliseront encore plus la situation économique.

Il faut le savoir, ailleurs ce ne sera ni mieux ni pire qu'ici. Des collègues trouveront une situation correcte mais d'autres se retrouveront dans des situations plus dures encore. Partout, la question de la défense de nos emplois et de notre niveau de vie se posera.

Bon courage à tous.

## STRESS AU TRAVAIL ?



### AGENDA DE LA SEMAINE

Jeudi 16 juin = Rencontre de la CGT-Ford avec l'inspectrice du travail, le directeur de la Direcct et la direction de FAI. Cela fait suite à notre demande concernant le climat délétère et les tensions sociales notamment pendant les NAO.

Vendredi 17 juin = réunion du CE extraordinaire avec M. Heller, le PDG de FAI. L'ordre du jour n'est pas clairement défini, il s'agirait d'une rencontre voulue par le PDG et qui dorénavant pourrait avoir lieu régulièrement.